

**CONSEIL MARSEILLAIS  
DE LA VIE ÉTUDIANTE 2025**

# LIVRE BLANC 2025 DU CONSEIL MARSEILLAIS DE LA VIE ETUDIANTE



VILLE DE  
MARSEILLE

# INTRODUCTION GÉNÉRALE

Ce Livre Blanc 2025 est l'aboutissement d'une année d'engagement citoyen portée par la deuxième promotion du Conseil Marseillais de la Vie Étudiante (CMVE). À travers un travail de diagnostic, de rencontres institutionnelles et d'expérimentations de terrain, 56 étudiantes et étudiants ont uni leurs voix pour formuler des réponses concrètes aux défis de notre territoire. Ce document croise les regards sur la santé, la culture, l'intergénérationnel et l'accueil des étudiants internationaux, avec une ambition claire : transformer l'expérience étudiante à Marseille pour en faire un modèle de solidarité et d'émancipation.





la jeunesse étudiante représente une part croissante et dynamique de notre population.

Les années passées sur les bancs de nos universités et écoles ne se résument pas à l'obtention d'un diplôme. Elles constituent un temps unique de construction personnelle et collective, où se forgent des trajectoires, des amitiés, des solidarités et des engagements. C'est aussi là que s'acquièrent les savoirs critiques indispensables pour comprendre le monde et s'y émanciper. Parce qu'elle façonne les citoyennes et citoyens de demain, cette période est décisive : c'est là que se dessine une part majeure de notre avenir commun.

Le Conseil Marseillais de la Vie Etudiante (CMVE) incarne la volonté d'associer directement les Marseillaises et les Marseillais à l'élaboration des politiques publiques qui les concernent. Pendant un an, la deuxième promotion du CMVE, composée de 56 étudiantes et étudiants issus de filières variées et représentatives de la diversité de notre ville, a mené un travail rigoureux et innovant. Accompagné par la Mission Ville Universitaire, ce collectif a rencontré les acteurs institutionnels et associatifs de la vie étudiante, de la culture et de la santé. Leur mission : analyser, proposer et agir autour de quatre axes majeurs :

- les liens intergénérationnels ;
- la santé des étudiantes et étudiants (avec un focus sur la santé mentale et les problématiques liées aux menstruations) ;
- la culture à Marseille ;
- l'accueil des étudiants internationaux.

Leur démarche a été ambitieuse : il ne s'agissait pas seulement de « rencontrer » les acteurs de ces

enjeux, mais bien d'identifier les problématiques, de produire une expertise collective, d'expérimenter des actions concrètes et de formuler des recommandations. Conscient-e-s de la complexité de ces défis, les membres du CMVE ont organisé leurs propositions en niveaux d'action, du local au national, afin que leur réflexion irrigue bien au-delà de Marseille.

Ce livre blanc est le fruit de leur travail. Vous y découvrirez leurs analyses, leurs actions, leurs réflexions et leurs propositions - certaines déjà mises en œuvre. C'est à la fois un bilan et un point d'appui pour imaginer et concrétiser les réponses aux besoins de notre jeunesse marseillaise. L'enjeu est clair : permettre à nos étudiantes et étudiants d'être les acteurs et actrices des politiques qui les touchent. C'est le sens même de la démocratie.

Cet éditorial est aussi pour moi l'occasion d'adresser un remerciement sincère à l'ensemble des étudiantes et des étudiants investis dans ce travail collectif, et tout particulièrement aux vice-présidentes et vice-présidents. Leur implication, leur rigueur et la qualité des échanges que nous avons partagés tout au long de l'année ont été précieux. Cette année a été profondément enrichissante, pour moi comme pour l'ensemble des partenaires qu'ils et elles ont rencontrés et auditionnés.

Je veux leur dire toute mon admiration et ma reconnaissance. Je sais combien il est exigeant, et parfois éprouvant, de concilier vie étudiante, engagement citoyen et, trop souvent encore, un emploi pour subvenir à ses besoins. Merci pour votre énergie, votre sens des responsabilités et votre attachement à l'intérêt général. Merci d'être des Marseillaises et des Marseillais engagés, qui œuvrent chaque jour à faire de Marseille une ville à votre image : généreuse, juste et solidaire.

”

**Aurélie Biancarelli**  
Adjointe au Maire Déléguée à la Recherche,  
à la Vie Étudiante  
et à l'Enseignement Supérieur



Les étudiantes et étudiants sont trop souvent oubliés par la société, alors même qu'on continue de nous répéter que « les années d'études supérieures seront les plus belles de notre vie ». Mais derrière cette promesse se cache une réalité bien différente : précarité financière, difficultés d'accès au logement, santé mentale fragilisée, incertitudes face à l'avenir ou éco-anxiété ... autant de défis qui pèsent sur notre quotidien.

Le fort taux d'abstention chez les étudiants en est le reflet. Il ne traduit ni désintérêt pour la vie démocratique, ni paresse, mais un éloignement progressif des institutions et le sentiment de ne pas être entendus. Beaucoup doutent de leur capacité à influencer les décisions qui les concernent directement.

Face à ce constat, il est essentiel de redonner une place centrale à la parole étudiante et de construire des politiques publiques qui nous incluent réellement.



Le Conseil Marseillais de la Vie étudiante a été une opportunité unique pour des étudiants de faire entendre leur voix et de mettre à profit une volonté d'engagement au travers de groupes de travail, de rencontres avec des acteurs de la thématique étudiée et de réalisation de projets concrets. Cette expérience a permis d'enrichir ma réflexion sur des

sujets qui me tenaient à cœur tout en m'initiant à des pratiques nouvelles comme la réalisation d'interview ou la rédaction d'un livret sur la santé mentale qui ont été réalisés par nos groupes de travail. Dans un contexte

C'est pour cela que des initiatives comme le Conseil Marseillais de la Vie Étudiante sont plus que nécessaires. Cette expérience a représenté pour moi une formidable opportunité, au cours de laquelle j'ai pu développer de nombreuses compétences en menant différents types de projets au sein de mes groupes de travail. Nous avons notamment conçu un livret sur la santé mentale, produit un podcast consacré à la santé des étudiantes, élaboré un baromètre d'évaluation de la santé mentale et organisé un concours de belote intergénérationnel.

L'ensemble de ces projets a été enrichi par des échanges particulièrement stimulants, aussi bien avec les membres de nos groupes qu'avec des experts. En un an, nous n'avons bien sûr pas eu la prétention de révolutionner la vie des étudiants marseillais, mais nous espérons avoir contribué, à notre échelle, à son amélioration, et que les recommandations formulées dans ce livre blanc seront prises en compte.

”

**Nina Fino**  
Vice-Présidente du CMVE

politique et socio-économique où la voix des jeunes est de moins en moins audible, cette deuxième promotion du Conseil Marseillais de la Vie étudiante a permis à des étudiants venant d'horizons divers de travailler à l'élaboration de propositions pour des politiques publiques municipales. Je me réjouis d'avoir pu investir mon temps et mon énergie aux côtés d'autres étudiants pour proposer des solutions à nos préoccupations communes, pour une vie étudiante plus juste et plus solidaire sur notre territoire.

”

**Matteo Andréani**  
Vice-Président du CMVE



On réduit souvent la vie étudiante à une simple étape académique alors qu'elle représente, pour beaucoup, un moment de vulnérabilité sociale et économique majeure. Face à cette réalité, il est impératif que les instances publiques se saisissent des enjeux de la jeunesse en consultant les premiers concernés. Ce sont notamment des organes comme le Conseil Marseillais de la Vie Étudiante qui le permettent. En tant que Vice-Présidente du groupe Étudiants Internationaux, notre mission cette année a été de mener un diagnostic territorial complet : un travail de terrain exigeant où, partant de peu, nous avons dû collecter nos propres données et mener des auditions pour pallier le manque d'informations. Mon engagement au sein du CMVE a consisté à transformer ces constats invisibles en une trace écrite capable d'alerter sur une question trop souvent négligée, comme en témoigne la réduction constante des aides gouvernementales pour les étudiants internationaux ces dernières années.

Le fruit de notre travail le plus significatif reste la création du tout premier diagnostic territorial sur la situation des étudiants internationaux à Marseille.



On réduit souvent la vie étudiante à une simple étape académique alors qu'elle représente, pour beaucoup, un moment de vulnérabilité sociale et économique majeure. Face à cette réalité, il est impératif que les instances publiques se saisissent des enjeux de la jeunesse en consultant les premiers concernés. Ce sont

Ce document, co-construit avec deux étudiantes de mon groupe, est un outil complet et désormais nécessaire pour comprendre les difficultés propres aux étudiants internationaux. Au-delà de ce travail, je suis fière des actions de sensibilisation que le groupe a portées, notamment à travers un podcast et l'exposition sur les parcours et visages d'étudiants internationaux, qui ont permis de remettre leur récit au centre des débats.

Mon parcours cette année a été marqué par des moments formateurs, des auditions institutionnelles à la rédaction d'un plaidoyer jeunesse en vue de la participation à la COP30. La Ville de Marseille doit continuer de nous laisser cette place : non pas pour une simple consultation de forme, mais pour nous donner l'opportunité réelle de participer à la création des politiques publiques qui nous concernent, ou au moins de sensibiliser sur les questions qui nous concernent.

J'espère que les futures promotions s'empareront de ces outils pour continuer à réclamer une ville plus juste pour chaque étudiant, d'où qu'ils viennent.



**Safiya Waligorski**  
Vice-Présidente du CMVE

# LES RECOMMANDATIONS DU CMVE



## 1. L'ACCUEIL ET L'INTÉGRATION DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX

L'attractivité académique de Marseille ne garantit pas toujours des conditions d'installation fluides. Les étudiants internationaux se retrouvent au cœur de politiques nationales aux objectifs pluriels, où la recherche de l'excellence se mêle à des procédures administratives complexes. Cette complexité structurelle rend l'accès aux droits et l'intégration sociale des étudiants parfois difficile. Comment passer d'une gestion administrative segmentée à un accompagnement global garantissant une inclusion durable et digne pour chaque étudiant international ?

## A. RÉTROSPECTIVE DES ACTIONS ENGAGÉES

L'année a été marquée par une volonté de donner la parole aux premiers concernés et d'établir un état des lieux précis de leur situation au sein de l'académie Aix-Marseille.

Sensibilisation par le récit : La réalisation de podcasts et d'exposition a permis de mettre en lumière les trajectoires de vie et les défis spécifiques des étudiants internationaux, favorisant une prise de conscience collective.

Diagnostic territorial : La rédaction d'un rapport dédié a permis d'identifier les points de rupture dans le parcours de ces étudiants internationaux, de leur arrivée sur le territoire jusqu'à la fin de leur cursus.

## B. AXES DE RECOMMANDATIONS ET REVENDICATIONS

### Axe I : Sécuriser l'arrivée et l'installation

Les 3 à 6 premiers mois sont critiques. L'isolement et la difficulté d'accès à l'information de base précarisent immédiatement l'étudiant.

- **À l'échelle locale :** Nous préconisons la création d'un "Kit d'accueil physique" (dépliant d'urgence) disponible dès l'arrivée en France créé par la Ville de Marseille en collaboration avec l'Office du tourisme et le CROUS. En parallèle, l'accès aux épiceries solidaires d'Aix-Marseille Université (AMU) doit être systématisé dès l'arrivée pour garantir la sécurité alimentaire.
- **Au niveau national :** Nous revendiquons le déploiement d'une plateforme d'accueil interactive (type Buddy System) sous l'égide du Ministère, pour briser l'isolement social par le parrainage.

### Axe II : L'accès au logement : de l'information à la protection

Le logement est le premier facteur de vulnérabilité face aux arnaques et à l'insalubrité.

- **À l'échelle locale :** La mise en place d'un service de vérification des annonces ou d'un Label mis en place par l'Université ou la Ville de Marseille qui permettrait de vérifier la conformité juridique et technique des offres avant signature.
- **Au niveau national :** Nous demandons une campagne de communication massive, pilotée par le CROUS et Campus France, pour alerter sur les signes de fraude et sécuriser les parcours résidentiels.

### Axe III : Simplification administrative et droit au séjour

Les blocages préfectoraux constituent aujourd'hui un frein majeur à la réussite académique.

- **À l'échelle locale :** Créer un poste d'intermédiaire référencé au sein des Directions des Relations Internationales (DRI) des établissements pour assurer un canal direct et fluide avec la Préfecture.
- **Au niveau national :** Nous exigeons le retour des guichets de préfecture au cœur des campus. L'administration doit redevenir humaine et accessible sur les lieux de vie étudiants.

### Axe IV : Justice financière et transparence des coûts

Le coût réel de la vie en France est souvent sous-estimé, créant des situations de précarité extrême.

- **À l'échelle locale :** Nous réaffirmons notre opposition à la stratégie "Bienvenue en France" et demandons l'exonération des frais d'inscription différenciés pour maintenir une égalité de traitement.
- **Au niveau national :** Campus France doit produire une estimation réaliste et territorialisée du coût de la vie par ville pour éviter les mauvaises surprises financières lors des départs en mobilité.

#### Axe V : Lutte contre les discriminations et l'invisibilité

Les étudiants internationaux subissent des discriminations spécifiques liées à l'origine ou à la langue.

- **À l'échelle locale :** Renforcer la visibilité du Service Pour le Respect et l'Égalité (SPRE) et former les acteurs des Maisons de l'Étudiant à l'accompagnement spécifique des victimes de racisme.
- **Au niveau national :** Mandater l'Observatoire de la Vie Étudiante (OVE) pour produire des données précises sur les discriminations vécues par les étudiants internationaux afin d'orienter les futures politiques publiques.

## 2. SOLIDARITÉS ET LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS

Face à l'effritement des solidarités de proximité, restaurer le dialogue entre les âges est devenu une urgence sociale. Entre la précarité croissante des étudiants et l'isolement silencieux de nos aînés, un fossé semble s'être creusé. Toutefois, c'est précisément dans la rencontre de ces deux vulnérabilités que résident les solutions de demain. Ce livre blanc est le fruit d'une réflexion collective visant à répondre à une question centrale : comment bâtir de nouveaux espaces de cohésion capables de concilier les besoins spécifiques de la jeunesse et l'accompagnement de nos aînés ?



## A. RÉTROSPECTIVE DES ACTIONS ENGAGÉES

Le travail de cette année s'est concentré sur la rupture de l'isolement social, une problématique qui frappe paradoxalement deux populations aux extrémités de la vie : les étudiants et les seniors.

- **L'animation comme levier de rencontre :** L'organisation d'un tournoi de belote à la résidence autonomie CCAS Les Massiliennes du Panier a prouvé que des activités simples et fédératrices sont les meilleurs vecteurs de cohésion immédiate.
- **La valorisation de la parole :** À travers des interviews croisées et une exposition dédiée, nous avons donné une visibilité médiatique et artistique aux témoignages des deux générations, transformant des vécus individuels en un plaidoyer collectif.

## B. AXES DE RECOMMANDATIONS ET REVENDICATIONS

### Axe I : Développer l'habitat partagé et la cohabitation solidaire

La crise du logement étudiant et l'isolement des aînés appellent une réponse commune : la cohabitation intergénérationnelle.

- **À l'échelle locale :** Nous préconisons l'augmentation à court terme du nombre de places réservées aux étudiants dans les résidences autonomies publiques. Il est également nécessaire d'inciter les résidences privées à ouvrir leurs dispositifs de logement contre services.
- **Au niveau national :** Nous revendiquons un cadre législatif et financier plus incitatif pour la création de "Résidences Intergénérationnelles", intégrant dès leur construction la mixité des publics dans les plans d'urbanisme.

### Axe II : Lutter contre l'isolement par la "mise en visibilité"

L'invisibilité des seniors isolés et des étudiants précaires freine l'efficacité des aides existantes.

- **À l'échelle locale :** Nous recommandons le déploiement de "Brigades intergénérationnelles" territoriales. À l'image de la Nuit de la Solidarité, un recensement spécifique doit être mené pour identifier les personnes les plus isolées et les orienter vers les dispositifs d'aide.
- **Au niveau national :** Le développement d'outils statistiques nationaux pour mesurer précisément la demande de lien intergénérationnel est indispensable pour adapter les politiques publiques.

### Axe III : Faire de l'intergénérationnel un enjeu de santé mentale

Le lien social est un rempart direct contre les risques de dépression et de dégradation de la santé mentale.

- **À l'échelle locale :** Nous proposons la création d'un système de parrainage/marrainage entre étudiants et seniors. Cette relation privilégiée permet un suivi mutuel et une veille bienveillante sur l'état de santé psychologique de chacun.
- **Au niveau national :** Nous demandons l'augmentation du nombre de personnels référents "santé et lien social" dans les structures d'accueil et les universités pour accompagner ces dynamiques de rapprochement.

### Axe IV : Institutionnaliser la culture du lien

Le lien intergénérationnel ne doit plus être une initiative isolée mais une composante de la vie de la cité.

- **À l'échelle locale :** Nous appelons à multiplier les interventions et les campagnes de sensibilisation au sein des établissements scolaires et des universités pour déconstruire les préjugés liés à l'âge et encourager l'engagement citoyen des jeunes.
- **Au niveau national :** Nous revendiquons un soutien financier accru aux associations (type Cohabilis) et aux structures de terrain pour leur donner les moyens d'animer ces réseaux de solidarité de manière durable et professionnelle.

### 3. SANTÉ GLOBALE ET BIEN-ÊTRE ÉTUDIANT

Les travaux du groupe Santé du Conseil Marseillais de la Vie Étudiante ont mis en évidence une fragilisation croissante de la santé globale des étudiants, et plus particulièrement de leur santé mentale. Malgré une libération progressive de la parole, les dispositifs existants restent insuffisamment connus, saturés et inégalement accessibles selon les territoires et les situations sociales. La pandémie de COVID-19 a durablement renforcé les phénomènes d'isolement social, d'éloignement familial et de précarité.

Par ailleurs, la santé des femmes demeure largement invisibilisée dans les parcours de soins et dans les politiques de prévention, en raison d'un manque de données, de reconnaissance institutionnelle et de prise en compte de la douleur.



#### A. RÉTROSPECTIVE DES ACTIONS ENGAGÉES

Les travaux du groupe Santé ont révélé une dégradation préoccupante de la santé mentale et physique des étudiants, exacerbée par les crises successives (sanitaire et inflationniste). Libération de la parole : La réalisation d'un podcast "Règles et études : le poids invisible" a permis de mettre en lumière la santé des femmes, trop souvent absente des politiques de prévention dans l'enseignement supérieur.

Réalisation d'un livret de sensibilisation sur la santé mentale.

#### B. AXES DE RECOMMANDATIONS ET REVENDICATIONS

##### Axe I : Prévention et normalisation de la santé mentale

La stigmatisation de la souffrance psychique reste un frein majeur au recours aux soins.

- **À l'échelle locale :** Nous préconisons la généralisation d'ateliers de pair-aidance au sein des campus marseillais. Ces espaces permettent une première écoute informelle et rassurante avant une orientation médicale.
- **Au niveau national :** Nous revendiquons l'intégration de programmes de sensibilisation à la santé mentale dès le cycle primaire et secondaire. La prévention doit devenir un réflexe bien avant l'entrée dans l'enseignement supérieur.

## Axe II : Renforcement des structures de soins gratuits

Le constat est sans appel : les dispositifs actuels (BAPU, Services de Santé Étudiante) sont saturés, créant des délais d'attente dangereux.

- **À l'échelle locale :** Nous recommandons d'augmenter les moyens des Maisons des Adolescents (12-26 ans) du Département pour en faire de véritables "lieux tremplins". Une campagne de communication massive doit être lancée pour faire connaître ces structures souvent sous-utilisées.
- **Au niveau national :** Nous exigeons un plan d'investissement massif pour recruter des psychologues et personnels de santé au sein des services universitaires, afin de garantir la gratuité réelle et l'immédiateté des soins.

## Axe III : Mobilité et lien familial comme facteurs de santé

L'éloignement du domicile familial est un facteur de stress durable qui ne doit pas être aggravé par des barrières financières.

- **À l'échelle locale :** Nous proposons la mise en place d'une "Aide aux déplacements" spécifique pour les étudiants précaires éloignés de leur famille, afin de leur permettre de se ressourcer sans sacrifier leur budget vital.
- **Au niveau national :** Nous demandons l'élargissement des critères de bourses pour inclure les frais de mobilité liée à l'équilibre psychologique des étudiants "délocalisés".

## Axe IV : Reconnaissance de la santé des femmes

Les douleurs et pathologies spécifiques aux femmes (endométriose, etc.) sont encore trop banalisées dans le cadre académique.

- **À l'échelle locale :** Nous préconisons la mise en place d'aménagements pédagogiques individualisés sur simple avis médical, y compris en phase d'errance diagnostique, pour ne pas pénaliser les étudiantes souffrant de pathologies chroniques.
- **Au niveau national :** Nous revendiquons un soutien accru à la recherche sur la santé des femmes et une formation obligatoire des professionnels de santé universitaire sur ces thématiques.

## Axe V : La lutte contre la précarité comme levier de santé

On ne peut soigner l'esprit sans sécuriser le corps et le quotidien.

- **À l'échelle locale :** Nous recommandons l'extension des horaires de la restauration universitaire (RU) le soir et une augmentation de l'offre de logements CROUS sur la métropole.
- **Au niveau national :** Nous demandons une réforme structurelle des aides voir et un revenu étudiant pour garantir qu'aucun étudiant n'ait à choisir entre se soigner, se loger et se nourrir.



## 4. CULTURE ET ÉMANCIPATION ÉTUDIANTE

La culture est un levier d'émancipation essentiel pour lutter contre l'isolement et les précarités étudiantes. Face aux inégalités d'accès qui marquent encore le territoire marseillais, le CMVE a transformé sa réflexion en action en 2025. À travers la mise en œuvre de dispositifs ciblés, nous avons œuvré à lever les barrières symboliques et matérielles qui freinent la jeunesse. L'enjeu est clair : faire de la culture un droit effectif et un rempart contre les fractures sociales, au service d'un parcours étudiant plus juste et émancipateur.

### A. RÉTROSPECTIVE DES ACTIONS ENGAGÉES

En 2025, la culture a été réaffirmée non pas comme un loisir, mais comme un outil de résistance contre les inégalités et l'isolement social. Le CMVE a souhaité transformer les lieux institutionnels en espaces de culture vivante et inclusive.

- **Réappropriation des lieux de savoir :** Les "Soirées Musée" au Muséum d'Histoire Naturelle et à la Vieille Charité avaient pour objectifs de briser les codes du public initié par une approche festive (DJ sets, micro-présentations par des étudiants...).
- **Co-création et engagement artistique :** La soirée à la Vieille Charité a aussi marqué l'aboutissement d'ateliers de sérigraphie menés à la Friche la Belle de Mai avec l'artiste Pakito Bolino autour de l'exposition "Tatouage. Histoires de la Méditerranée" permettant aux étudiants de passer de spectateurs à acteurs de la création.

## B. AXES DE RECOMMANDATIONS ET REVENDICATIONS

### Axe I : Lever les barrières symboliques et les "codes" culturels

Le sentiment d'illégitimité reste le premier frein à l'entrée dans un musée pour les étudiants issus de milieux populaires.

- **À l'échelle locale :** Nous préconisons une médiation "bienveillante" plutôt que répressive. Il s'agit de former les personnels d'accueil à expliquer les codes (ex: pourquoi ne pas toucher une œuvre) au lieu de les imposer, et de créer des guides simplifiés ("Ma première visite") pour dédramatiser l'accès aux lieux.
- Nous revendiquons une reconnaissance accrue des **cultures dites "alternatives"** (Rap, Gaming, Street Art, Manga) dans les programmations afin de refléter la diversité des pratiques étudiantes réelles.

### Axe II : Moderniser la communication et l'attractivité

L'information culturelle peine encore à atteindre son public cible faute de canaux adaptés.

- **À l'échelle locale :** Nous recommandons un déploiement massif de l'affichage dans les lieux de vie nocturne et de proximité (Bars du Cours Julien, Friche, Maisons des étudiants). L'utilisation de plateformes comme Shotgun doit être systématisée pour les réservations d'événements culturels étudiants.
- **Au niveau national :** Nous préconisons le développement de partenariats structurants entre les universités et les plateformes numériques de sorties culturelles pour automatiser le relais des offres tarifaires jeunes.

### Axe III : L'accessibilité physique et sensorielle (PMR et inclusion)

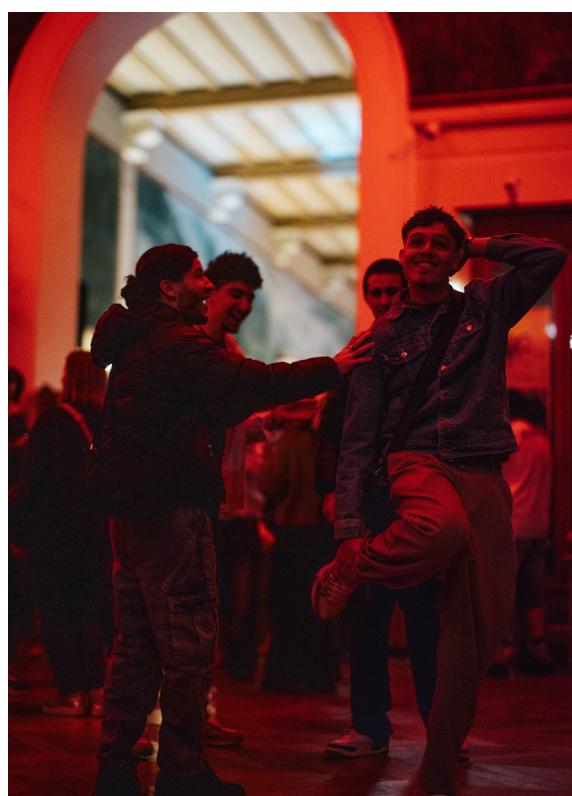
La gratuité ne suffit pas si l'accès au lieu est physiquement impossible ou complexe.

- **À l'échelle locale :** Nous demandons un audit systématique de l'accessibilité PMR des lieux culturels marseillais. Il est urgent de mieux faire connaître les dispositifs existants, comme les gilets "ressentir le son" à l'Opéra, et de coordonner avec la RTM des navettes ou des extensions d'horaires pour les soirées culturelles.
- **Au niveau national :** Nous revendiquons un fonds de soutien pour l'équipement numérique et sensoriel des musées, afin de garantir une expérience culturelle équitable pour tous les profils de handicap.

### Axe IV : Adapter les institutions aux rythmes de vie étudiants

Les horaires d'ouverture classiques sont souvent incompatibles avec les emplois du temps universitaires et le salariat étudiant.

- **À l'échelle locale :** Nous préconisons la généralisation des nocturnes étudiantes régulières et le maintien d'une "Commission Culture" au sein du CMVE pour garantir que les institutions restent à l'écoute des besoins changeants du public jeune.
- **Au niveau national :** Nous demandons que les financements d'État aux institutions culturelles soient conditionnés à des critères d'élargissement des plages horaires et de diversification des publics.



---

# CONCLUSION GÉNÉRALE

Ce Livre Blanc, fruit d'une année de travaux au sein du Conseil Marseillais de la Vie Étudiante, dessine une vision transversale de la condition étudiante à Marseille. Qu'il s'agisse de l'accueil des étudiants internationaux, du renforcement des liens intergénérationnels, de la préservation de la santé mentale ou de l'accès à la culture, un fil rouge demeure : la lutte contre la précarité et l'isolement.

Les recommandations formulées ici ne sont pas de simples souhaits, mais des leviers opérationnels. Elles appellent à une action coordonnée entre la Ville de Marseille, les établissements d'enseignement supérieur, les acteurs de la vie étudiante et l'État. En transformant ces propositions en politiques publiques, nous faisons de Marseille non seulement une ville d'études, mais une ville d'émancipation et de solidarité pour toute la jeunesse marseillaise.





VILLE DE  
MARSEILLE

